



Communiqué

de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

RAPPORT EUROPÉEN SUR LES DROGUES 2022 : FAITS MARQUANTS

L'offre et la consommation de drogues reprennent après les perturbations liées à la COVID-19

(14.06.2022, LISBONNE, **EMBARGO 11 h 00 HEC/10 h 00 Lisbonne**) Le rebond rapide de l'offre et de la consommation de drogues à la suite des perturbations liées à la COVID-19 est l'un des problèmes mis en évidence aujourd'hui par l'**Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA)** lors du lancement de son **Rapport européen sur les drogues 2022 : Tendances et développements** (1). Le rapport fournit la dernière vue d'ensemble de la situation en matière de drogues en Europe, en explorant les tendances à long terme et les menaces émergentes. Alors que la situation internationale soulève de nouveaux défis, le rapport examine également comment les événements mondiaux en cours pourraient à l'avenir affecter la dynamique du problème des drogues en Europe.

Ce rapport annuel décrit comment les problèmes liés aux drogues en Europe continuent d'évoluer et comment l'innovation stimule le marché des drogues. La disponibilité des drogues reste élevée dans l'ensemble de l'UE (dans certains cas, comme pour la cocaïne, en dépassant les niveaux d'avant la pandémie) et des substances fortement dosées et dangereuses font toujours leur apparition. Ce rapport révèle également que les produits dérivés du cannabis se diversifient de plus en plus et que la production de drogues de synthèse en Europe est en hausse.

En ce qui concerne la consommation de drogues, on observe également des signes d'un retour aux niveaux d'avant la pandémie. L'analyse des eaux usées, par exemple, révèle une augmentation de la consommation de cocaïne, de crack, d'amphétamine et de méthamphétamine dans certaines villes entre 2020 et 2021 (2). Et à mesure que les restrictions liées à la COVID-19 ont été assouplies dans toute l'Europe, les structures de prise en charge, de soins et de réduction des risques semblent revenir à leur fonctionnement initial, tout en maintenant certaines des pratiques innovantes adoptées pendant le confinement (services de santé en ligne, télémédecine).

Ylva Johansson, commissaire européenne chargée des affaires intérieures, déclare : « L'escalade continue de la production de drogues de synthèse au sein de l'UE nous montre les efforts acharnés déployés par les groupes criminels organisés pour tirer profit du commerce illégal de drogues, ce qui met en péril la santé et la sécurité publiques. Il est particulièrement préoccupant que les partenariats entre les réseaux criminels européens et internationaux aient donné lieu à une disponibilité record de la cocaïne et de la fabrication de méthamphétamine à l'échelle industrielle en Europe. Cela s'accompagne d'une potentielle augmentation de la consommation et des risques associés. L'UE et ses États membres continueront de lutter contre ces menaces émergentes au moyen d'un effort collaboratif, fondé sur les priorités de l'UE en matière de criminalité et sur ses stratégies en matière de drogue et de sécurité. »

Alexis Goosdeel, directeur de l'EMCDDA, ajoute : « Le message à retenir de ce rapport peut être résumé en trois mots : *Everywhere, Everything, Everyone*. Les drogues classiques n'ont jamais été aussi accessibles et de nouvelles substances fortement dosées continuent d'apparaître (*Everywhere*). Aujourd'hui, presque tout ce qui présente des propriétés psychoactives peut être une drogue (*Everything*), étant donné que les frontières s'estompent entre les substances licites et les substances illicites. Et tout le monde (*Everyone*) peut être touché, directement ou indirectement, car les problèmes de

drogue aggrave la plupart des autres défis sanitaires et sociaux importants auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Ce rapport arrive à un moment où des événements mondiaux majeurs touchent tous les domaines de notre vie. Grâce à son analyse des tendances et des menaces émergentes, il explore la manière dont ces évolutions peuvent à l'avenir influencer les problèmes de drogue en Europe. Je suis fermement convaincu que nous ne pouvons aborder les questions politiques complexes dans le domaine des drogues que si nous basons nos réponses sur une compréhension équilibrée et fondée sur des données probantes ».

De nouvelles substances psychoactives dangereuses continuent d'apparaître — les cathinones sont au centre de l'attention

De nouvelles substances psychoactives (NSP) continuent d'apparaître en Europe au rythme d'une par semaine, ce qui représente un défi en matière de santé publique. En 2021, 52 nouvelles drogues ont été signalées pour la première fois par l'intermédiaire du [système d'alerte précoce de l'UE \(EWS\)](#), ce qui porte à 880 le nombre total de NSP surveillées par l'EMCDDA. En 2021, six nouveaux [opioïdes de synthèse](#), 6 [cathinones de synthèse](#) et 15 nouveaux [cannabinoïdes de synthèse](#) ont été signalés pour la première fois. Un nouveau document sur les apports de l'EWS est publié aujourd'hui, alors que le système fête son 25e anniversaire ⁽³⁾.

Des quantités record de NSP ont été saisies en Europe en 2020 (27 pays de l'UE, Turquie et Norvège), pour un total de 6,9 tonnes (41 100 saisies). Parmi les produits saisis, 3,3 tonnes étaient des cathinones de synthèse, souvent vendues comme substituts de stimulants classiques (cocaïne, MDMA, par exemple). À la suite des contrôles sur les cathinones de synthèse en Chine, la plupart des quantités de ces substances faisant l'objet d'un trafic vers l'Europe en 2020 provenaient d'Inde, ce qui reflète probablement l'adaptation du marché aux contrôles légaux et aux ruptures d'approvisionnement. Fin 2021, l'EMCDDA surveillait 162 cathinones de synthèse, ce qui en faisait la deuxième catégorie la plus importante de NSP sous observation après les cannabinoïdes de synthèse (224 surveillées). Le trafic record de cathinone de synthèse en Europe et les signalements de dommages (par exemple des intoxications) ont suscité de nouvelles réponses publiques. Deux cathinones de synthèse [3-MMC](#) et [3-CMC](#) ont fait l'objet d'une évaluation des risques en 2021 et la Commission européenne a proposé leur contrôle dans l'ensemble de l'UE.

Cannabis — nouvelles évolutions de la drogue illicite la plus populaire en Europe

Les évolutions dans le domaine du cannabis créent de nouveaux défis quant à la manière dont les pays réagissent à la drogue illicite la plus couramment consommée en Europe. Les dérivés du cannabis se diversifient de plus en plus, y compris les extraits et les produits comestibles (à forte teneur en THC) et les dérivés du CBD (à faible teneur en THC). L'environnement politique européen en matière de cannabis est également en train de changer, avec l'élargissement progressif du champ des régulations. Outre le contrôle illicite du cannabis, les politiques publiques couvrent désormais la réglementation du cannabis destiné à des usages médicaux et autres.

En 2020, la teneur moyenne en THC de la résine de cannabis était de 21 %, soit près du double de celle de l'herbe de cannabis (11 %), inversant ainsi la tendance observée ces dernières années, lorsque l'herbe de cannabis était généralement plus puissante. Cela reflète l'innovation du marché, étant donné que les producteurs de résine, généralement de pays tiers, semblent avoir réagi à la concurrence de l'herbe de cannabis produite en Europe. Ce rapport met également en évidence les préoccupations suscitées par les dérivés illicites du cannabis, adultérés par des cannabinoïdes de synthèse qui peuvent être très fortement dosés et toxiques. Les consommateurs qui pensent avoir acheté des dérivés naturels du cannabis peuvent ne pas savoir qu'ils contiennent des cannabinoïdes de synthèse et qu'ils sont ainsi exposés à des risques plus importants pour leur santé.

Signes d'une augmentation de la production, du trafic et de la disponibilité des drogues en Europe

Plus de 350 laboratoires de production illégale de drogues ont été démantelés en 2020, dont certains sites de production à grande échelle de cocaïne, de méthamphétamine et de cathinone. Cette analyse

suggère que la disponibilité de la cocaïne en Europe reste élevée, ce qui représente une série de menaces sanitaires. Un volume record de 213 tonnes de cocaïne a été saisi dans l'UE en 2020 (202 tonnes en 2019), tandis que 23 laboratoires ont été démantelés (15 en 2019) (4).

La disponibilité d'amphétamine est également élevée et semble être en hausse. En 2020, les États membres de l'UE ont saisi un volume record de 21,2 tonnes (15,4 tonnes en 2019) et 78 laboratoires d'amphétamine ont été démantelés (38 en 2019). Le rapport indique que de plus en plus d'installations de production de méthamphétamine de moyenne et de grande envergure ont été démantelées en Europe. La production et l'offre de méthamphétamine ont récemment changé en Europe. Cette évolution présente le risque d'une plus grande disponibilité et d'une augmentation potentielle de la consommation.

Le nombre de laboratoires de MDMA/ecstasy démantelés (29) est resté relativement stable en 2020. En outre, 15 sites de production de cathinone ont été démantelés (cinq en 2019) et 860 kg de précurseurs chimiques destinés à la production de cathinone ont été saisis (438 en 2019). Bien que moins fréquents, des laboratoires illicites produisant de l'héroïne, de la kétamine, du GBL et de la DMT ont également été démantelés dans l'UE en 2020.

Une question clé soulevée dans ce rapport est de savoir si les marchés des drogues sur le *darknet* sont en déclin. Un certain nombre de facteurs semblent avoir influencé l'activité de ces marchés (par exemple, l'activité des services répressifs, les problèmes de livraison, les escroqueries). À la fin de 2021, les recettes estimées ont chuté de manière spectaculaire pour atteindre un peu moins de 30 000 euros par jour (contre 1 million d'euros par jour en 2020). Les réseaux sociaux et les applications de messagerie instantanée semblent être favorisés comme source d'approvisionnement plus sûre et plus pratique, ce qui souligne la nécessité d'apporter des réponses dans ce domaine.

Nécessité de renforcer les services de prise en charge et de réduction des risques et des dommages

Le rapport publié aujourd'hui souligne la nécessité de renforcer les services de prise en charge et de réduction des risques et des dommages en Europe pour les consommateurs de drogues par injection. En 2020, seuls la **Tchéquie**, l'**Espagne**, le **Luxembourg** et la **Norvège** ont déclaré avoir atteint les objectifs 2020 de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à savoir fournir 200 seringues par an et par personne qui s'injecte des drogues et avoir 40 % de la population des consommateurs problématiques d'opioïdes sous traitement de substitution aux opioïdes, un facteur de protection contre les surdoses de drogue. En 2020, on estimait à un million le nombre d'utilisateurs problématiques d'opioïdes dans l'UE et à 514 000 le nombre de patients sous traitement de substitution aux opioïdes, ce qui suggère une couverture globale du traitement de 50 %. Il existe toutefois de grandes différences entre les pays, et l'offre de traitements reste insuffisante dans de nombreux États membres de l'UE.

La consommation de drogues par voie intraveineuse est associée à de graves problèmes de santé, tels que maladies infectieuses, surdoses et décès. Si l'injection d'héroïne diminue, l'injection d'un plus large éventail de substances, dont les amphétamines, la cocaïne, les cathinones de synthèse, les opioïdes prescrits et d'autres médicaments, suscite des inquiétudes croissantes.

Selon les estimations, 5 800 décès par surdose, impliquant des drogues illicites, se sont produits dans l'UE en 2020. La plupart de ces décès étaient associés à une polyconsommation, généralement associée à des combinaisons d'opioïdes illicites, d'autres drogues illicites, de médicaments et d'alcool (5). Parallèlement à la forte disponibilité de la cocaïne en Europe, des signalements indiquent que la consommation de crack pourrait augmenter et est désormais observée parmi les consommateurs de drogues vulnérables dans un plus grand nombre de villes et de pays. Le crack est généralement fumé, mais peut également être injecté, et est associé à une série de problèmes sanitaires et sociaux (par exemple, les maladies infectieuses et la violence). Les tendances à long terme indiquent qu'environ 7 000 patients ont entamé un traitement pour des problèmes de crack en Europe en 2020, soit le triple par rapport à 2016.

Situation internationale : nouveaux défis et menaces potentielles

Les problèmes de drogue en Europe peuvent être influencés par les évolutions qui se produisent au niveau international. Le rapport publié aujourd'hui examine les évolutions récentes en **Afghanistan** et en **Ukraine**, ainsi que leurs implications potentielles dans le domaine des drogues. S'il est trop tôt pour évaluer tous les effets de ces événements, un suivi ciblé de la situation sera nécessaire pour éclairer les politiques et les réponses.

Malgré l'interdiction par les Talibans de la production, de la vente et du trafic de drogues illicites en **Afghanistan** en 2022, la culture du pavot semble se poursuivre. Les problèmes financiers actuels du pays pourraient faire des recettes tirées des drogues une source de revenus plus importante, ce qui pourrait entraîner une augmentation du trafic d'héroïne vers l'Europe. Une autre question essentielle est de savoir si l'Europe deviendra un marché de consommation pour la méthamphétamine produite en Afghanistan. Les producteurs européens fournissent actuellement cette drogue au marché de l'UE. Toutefois, une production de méthamphétamine à grande échelle basée sur l'éphédra en **Afghanistan** a également été observée récemment, de même qu'une augmentation des saisies de cette drogue le long de certains itinéraires de trafic d'héroïne bien établis.

La guerre en **Ukraine** a renforcé l'incertitude qui entoure la situation des drogues en Europe. Les personnes qui ont accès à un traitement pour usage de drogue en Ukraine représenteront une petite proportion de celles qui cherchent refuge dans l'UE. Ces personnes auront besoin d'une continuité de prise en charge ainsi que des services adaptés à leurs besoins spécifiques et à leur langue. De plus, les personnes fuyant les conflits sont susceptibles d'avoir souffert d'un stress psychologique sévère, ce qui les rendra potentiellement plus vulnérables aux problèmes d'abus de substances. La guerre pourrait également provoquer des changements dans les itinéraires de trafic, car les criminels exploitent les vulnérabilités ou évitent les zones touchées.

Franz Pietsch, président du conseil d'administration de l'EMCDDA, conclut : « Le rapport publié aujourd'hui nous offre une vue d'ensemble stratégique et globale de la situation européenne en matière de drogues et de ses implications pour la santé publique et la sécurité. Il s'agit d'une ressource essentielle pour aider les décideurs politiques et les professionnels du domaine des drogues à améliorer leur préparation et leur réponse. Cette semaine, le système d'alerte précoce de l'Union européenne sur les nouvelles substances psychoactives célèbre son 25e anniversaire. À mesure que de nouvelles drogues continuent d'apparaître, un soutien accru est nécessaire pour les systèmes nationaux d'alerte précoce et pour les tests médico-légaux et toxicologiques, afin de mieux détecter les menaces émergentes, d'y répondre et de préserver la santé publique. »

(1) *Rapport européen sur les drogues 2022* (25 langues) — https://www.emcdda.europa.eu/edr2022_en

Les données nationales qui sous-tendent le rapport (bulletin statistique 2022) —

https://www.emcdda.europa.eu/data/stats2022_en Le rapport décrit la situation en matière de drogues jusqu'à la fin de 2021, sur la base des données de 2020 et, le cas échéant, de 2021.

(2) https://www.emcdda.europa.eu/news/2022/2/latest-wastewater-data-reveal-drug-taking-habits-75-european-cities_en

(3) https://www.emcdda.europa.eu/publications/rapid-communication/update-eu-early-warning-system-2022_en

(4) Dernières analyses du marché de la cocaïne et de la méthamphétamine dans l'UE —

https://www.emcdda.europa.eu/publications/eu-drug-markets_en

(5) Mini-guides de l'EMCDDA sur les réponses à apporter aux problèmes de drogue —

https://www.emcdda.europa.eu/publications/health-and-social-responses-a-european-guide_en